

Cinq robes demandées par le Ciel

Le jour même de son mariage (1^{er} juillet 1944), Marie-Paule était favorisée d'une vision qu'elle relate ainsi, plusieurs années plus tard:

«Je suppliais le Seigneur de bénir notre union et de nous donner des petites têtes à chérir, quand, tout à coup, dans un jet de lumière, je "vis" qu'après bien des années je serais de nouveau vêtue de blanc, robe longue, sans toutefois que ce soit une robe de mariée. Et j'aurais un voile. Quelque chose d'indéfinissable me certifie cela et, de plus, il s'agit bien de moi. Je ne voyais pas la figure, il n'y avait que la silhouette. J'étais debout, ne touchant pas le sol, portant une robe blanche, longue. Je semblais flotter au-dessus de la terre, comme allant d'un pays à l'autre pour une cause quelconque... Je sais que je ne serai pas veuve. Tout cela est resté profondément imprégné en ma mémoire et j'ai gardé le silence sur ce fait mystérieux, d'autant plus que, à cette époque, je n'aurais pas su expliquer ce qui m'arrivait et que je n'aurais pas osé prendre pour une faveur surnaturelle.» (*Vie d'Amour*, vol. II, chap. 3, p. 21)

En fait, dans le courant de sa vie, Marie-Paule, par obéissance au Ciel, devra porter cinq toilettes blanches, symbole de l'Immaculée:

1- 1972: ROBE BLANCHE PORTÉE LORS DE L'APOTHÉOSE MARIALE

Au début de mai 1972, le Seigneur demande à Marie-Paule de se procurer une robe blanche. Elle cherche sans succès dans les magasins de Québec une robe pratique et distinguée, et c'est sa fille Danielle qui, sans connaître l'ordre du Seigneur, lui dit avoir vu de belles robes blanches qui lui iraient bien. (*Id.*, vol. VIII, chap. 36, p. 151)

Marie-Paule en achète une et le Seigneur lui ordonne de la porter pour l'Apothéose mariale de l'Armée de Marie qui a lieu en l'église Ste-Odile, à Québec, le samedi 13 mai 1972. C'est donc en la fête de Notre-Dame de Fatima, qui est la Patronne de l'Armée de Marie, que Marie-Paule porte pour la première fois une robe blanche demandée par le Ciel. Elle reçoit cette communication intérieure au cours de la Concélébration eucharistique:

«TU VOIS, MES PRÊTRES PORTENT LEUR ROBE BLANCHE (aube), ET TOI AUSSI, TU AS LA TIENNE.» (*Id.*, p. 153)



Marie-Paule porte la robe blanche à Lourdes, le 8 septembre 1974.

Marie-Paule portera cette robe blanche avec foulard bleu lors de pèlerinages de l'Armée de Marie, par exemple à Lourdes, le 8 septembre 1974. Sur l'indication du Seigneur, elle devra aussi la porter en Terre Sainte, en 1975, lors du pèlerinage qu'y fera l'Armée de Marie (à Nazareth, le 4 juin 1975).

2- 1969: CONFECTION DE LA ROBE BLANCHE LONGUE ET D'UN VOILE

En 1969, sur l'ordre du Ciel, elle confectionne une robe blanche lon-

gue, avec les manches se terminant en pointe sur le dos de la main et une légère traîne; un long voile accompagne la robe. Le Ciel précise que la robe sera portée à trois reprises:



La route de lumière «montrée» à Marie-Paule en 1974.

1. Au Sanctuaire Notre-Dame-d'Etchemin, lorsque l'indiquera le Seigneur.

Réalisation: le 5 septembre 1976; Marie-Paule écrit: «C'est la première fois que je porte la robe blanche qui symbolise Celle que je représente bien misérablement.» (*Id.*, vol. XIII, chap. 5, p. 33)

2. Chez sa mère, à Lac-Etchemin, lors de la visite du Saint-Père au Québec.

Réalisation: le 5 septembre 1976, le Saint-Père étant représenté par Mgr van Lierde, Vicaire général du Pape pour la Cité du Vatican. (*Id.*)

3. À Rome, une dernière fois, pour une circonstance spéciale.

Demande du Ciel refusée: à Rieti (Italie), ancien lieu de résidence des Papes (d'où le lien avec la ville de Rome), l'Évêque, Mgr Joseph Molinari, n'accepte pas le Plan du Ciel qui exige que, le 31 mai 1992, lors d'une cérémonie de l'Armée de Marie en la cathédrale de Rieti, Mère Paul-Marie porte cette robe. Le Plan de Dieu est brisé et elle sait que ce refus «entraînera de graves conséquences pour l'Église et pour le monde». (*Vie d'Amour*, Appendice, vol. V, p. 279)

Réalisation: le 13 mai 2000, au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria (la nouvelle Rome), Mère Paul-Marie porte cette robe pour couronner la statue de la Dame de Tous les Peuples dans la chapelle. Elle est accompagnée du Père Victor Rizzi, Père marial.



Spiri-Maria, 13 mai 2000 - Mère Paul-Marie et le Père Victor Rizzi, Père marial.

C'est également la réalisation de ce que le Ciel lui avait montré en 1974, alors qu'elle «voyait» une route de lumière sur laquelle sont apparues «deux silhouettes blanches, vues de dos, marchant côte à côte vers la

grande lumière qui les attire, pour y conduire des milliers et des milliers d'âmes qui cherchent la lumière et l'amour vrai. Je vois – précisait-elle – Monseigneur [van Lierde], à droite, vêtu de la robe blanche, à peu près identique à celle de gauche portée par l'instrument que Dieu s'est choisi.» (*Vie d'Amour*, vol. IX, chap. 35, p. 160-161) Monseigneur van Lierde, n'ayant pas été fidèle, a été remplacé par le Père Victor pour «l'entrée sur la nouvelle route de lumière qui marque le triomphe de l'Immaculée», écrivait Marie-Paule en juin 2000 (*Le Royaume*, n° 142, p. 16).

3- 1975: ROBE BLANCHE DE JÉRUSALEM

En septembre 1974, le Ciel «montre» à Marie-Paule une robe qu'il lui est demandé de se procurer: blanche, longue, «semblable à une aube», «manches longues, larges, col chinois, ornée d'appliqués en avant, de haut en bas». Elle perd une journée à la chercher en vain. Le lendemain avant-midi, une dernière fois, elle va dans un autre quartier de la ville pour essayer de la trouver. Temps perdu. Aussi, elle dit au Seigneur: «Si Tu veux que je m'achète cette robe, Tu m'indiqueras où elle est. Je ne m'en occupe plus car j'ai trop de travail.» (*Vie d'Amour*, vol. XI, chap. 2, p. 18)

C'est au cours du pèlerinage de l'Armée de Marie en Terre Sainte, en 1975, qu'elle se procurera cette robe; elle raconte en *Vie d'Amour*:

«C'est le 3 juin au soir. Nous sommes à Jérusalem. Au sortir de la salle à manger, je cause avec un Père en marchant la tête baissée, quand on m'interpelle en traversant le hall où se trouve une boutique d'objets divers pour la clientèle touristique. Une inconnue [de notre groupe de plus de 300 personnes] me dit:

«Marie-Paule, regardez la belle robe blanche.»

«Stupéfaite, je reconnais dans cette robe longue, ornée d'appliqués aux fils d'argent, le modèle exact de celle qui m'a été montrée par le Seigneur et que j'ai vainement cherchée à Québec! (...) Cette robe blanche, la seule de ce genre dans le magasin, est parfaitement à ma mesure. (...) En tout le modèle qui m'avait été montré et que j'avais décrit [aux Pères Philippe, Denis et Victor, de même qu'à maman et] à mes collaboratrices.» (*Id.*, vol. XI, chap. 10, p. 58-59)



Le 3 juin 1975, Marie-Paule trouve à Jérusalem la robe qui lui avait été «montrée» en 1974 et qu'elle devait se procurer sans même savoir à quelle fin.

Toujours sur indication d'En-Haut, elle devra porter cette robe lors de

certaines Apothéoses (entre autres pour faire son entrée auprès de Monseigneur Jean-Pierre van Lierde, à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 6 septembre 1975) et lors de la fête du 4 juin 1978, en l'église Notre-Dame, à Montréal (la tenue est alors complétée d'un diadème, encore une fois sur indication du Ciel).

4- 25 MARS 1977: ROBE BLANCHE DE L'ARMÉE DE MARIE

Au matin du 25 mars 1977, Marie-Paule essaie la robe blanche longue avec ceinture bleue qu'elle a reçue la veille, et qui devient le costume des dames de la Chorale de l'Immaculée. Elle se rend au secrétariat de l'Armée de Marie pour montrer la robe à ses compagnes. S'enchaînent ensuite les événements qu'elle décrit ainsi dans *Vie d'Amour*:

«Soudain, je pense que c'est l'Annonciation et mes compagnes disent que ce serait beau si chacune, aujourd'hui, portait sa robe blanche. Tout s'agence si bien que les quatre: Soeur Jeanne d'Arc, Fernande, Soeur Lise et moi, sommes vêtues de blanc pour la messe célébrée à l'intention de Raoul, puisqu'il a été indiqué qu'il sera reçu "Fils de Marie" en ce jour. Son titre "LE PLUS GRAND THÉOLOGIE DE TOUS LES TEMPS" devient officiel en ce jour.



25 mars 1977, Raoul le théologien et Marie-Paule au secrétariat de l'Armée de Marie, à Québec.

«En attendant l'arrivée de Raoul, Soeur Jeanne d'Arc demande que la bénédiction des trois compagnes soit renouvelée. La bénédiction descend à nouveau sur les trois têtes courbées au moment où je pense que ce sont précisément les trois personnes que le Seigneur m'a nommées comme devant être avec moi à Rome. Est-ce ici, la nouvelle Rome? Toujours est-il que nous sommes étonnées de nous retrouver toutes les quatre, formant le noyau de la petite communauté des "Filles de Marie" QUI COMMENCE AUJOURD'HUI. (...)

«RÉCEPTION DE RAOUL

«C'est donc au cours de la messe de l'Annonciation que Raoul est reçu officiellement "Fils de Marie" avec le titre donné par le Ciel. Il est ému et nous aussi. Après avoir prié afin que ce soit bien le choix du Seigneur, voici l'image qu'il a reçue. En la voyant, je me disais: que peut bien lui dire l'image d'une Madone du Canada? Mais le choix divin était judicieux. C'est Raoul qui le dira par la suite.

«Que la Trinité Bienheureuse et la Vierge Marie vous bénissent et fassent descendre sur vous une plénitude de grâces afin que vous deveniez le plus grand théologien de tous les temps" (25 mars 1977).

«Il reçoit l'image de Notre-Dame du Cap, ou Vierge du Rosaire.



Notre-Dame du Rosaire

«Or, Raoul est membre de la Milice de Jésus-Christ dont Notre-Dame du Rosaire est la patronne. De plus, il est, dans cet Ordre de chevalerie, le Directeur du département du Rosaire. La Milice de Jésus-Christ a été fondée par saint Dominique. La Dame de tous les Peuples s'étant confiée aux soins des Dominicains, seuls les Dominicains de la Milice de Jésus-Christ l'ont accueillie et s'en sont faits les défenseurs et les chevaliers.

«Et Notre-Dame du Cap, c'est bien Notre-Dame du Rosaire, ainsi qu'il est indiqué dans la basilique.

«Que dire du magnifique travail accompli par l'écrivain Raoul Auclair pour la Vierge du Rosaire:

«– *Les Épiphanies de Marie*,

«– *Marie toute Belle en ses Quinze Mystères*,

«– "Les quinze Mystères de Marie" (émission de la Radiodiffusion française),

«– "Les quinze Mystères" (disques), etc.

«Toute sa vie a été centrée sur la Vierge du Rosaire et c'est à Québec qu'il vient chercher son titre, couronné par la Vierge du Rosaire de Notre-Dame-du-Cap!» (*Id.*, vol. XIV, p. 44-46)

Quant à Marie-Paule, c'est à partir du 2 octobre 1978, à Lourdes, que sur ordre de l'Ange saint Michel elle devra toujours porter la longue robe blanche qu'elle avait revêtue pour la première fois le 25 mars 1977, alors qu'elle se demandait: «Est-ce ici, la nouvelle Rome?»

En fait, aujourd'hui, la célèbre équation de saint Ambroise: «*Ubi Petrus, ibi Ecclesia*» (Là où est Pierre, là est l'Église) peut se traduire ainsi: «Là où est Marie, là est l'Église». Ainsi que l'exposait Marc Bosquart: «C'est [Marie-Paule] qui recueille en elle-même l'Église de Pierre et c'est par elle que nous vient l'Église de Jean. Car elle est plus que seulement le vicaire du Christ: elle est son Épouse en éternité, son "Autre Lui-même" et celle à qui le Ciel a remis "tous les pouvoirs" (*Vie d'Amour*, vol. XIV, chap. 9, p. 55)». (*Le Royaume*, n° 183, p. 15)

5- LA ROBE DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES

Enfin, pour la cérémonie du 31 mai 2007, le Seigneur exige de Mère Paul-Marie qu'elle revête la ceinture et le voile de couleur or que portait la Dame de Tous les Peuples en Amsterdam.

Ultime identification avec l'Immaculée et authentification de sa mission de Co-Rédemptrice de l'humanité. (Cf. *Rayonnement de l'Église de Jean*, Livre blanc II, p. 129)

Sylvie Payeur Raynauld

Note: Selon le désir de Marie-Paule, il est très rare que sa photo se soit retrouvée dans les pages du journal; si elle a acquiescé à la demande de ses collaborateurs pour ce numéro du journal, ce n'est pas sans une grande souffrance, mais il fallait que le Plan de Dieu soit manifesté.

Dieu de Lumière, Dieu notre Père, que Tu es Grand!

Cette expression résonne en notre coeur au terme de ces quatre journées de prières intenses pendant lesquelles nous avons vécu des heures célestes. – Père Éric Roy

* * *



Mère Paul-Marie,
Maman de la Communauté de la
Dame de Tous les Peuples

LES CINQ ROBES

Comment pourrais-je oublier ces «demandes» du Seigneur, et surtout la douleur de porter ces robes en des circonstances étonnantes?

Cette année surtout, j'en suis venue à vouloir me libérer de l'obligation d'obéir. Mais le Père Victor m'a rappelé le jour où il m'a vue dans les larmes avant de porter la robe avec traîne, le 13 mai 2000, à Spirimaria.

«Dieu te préparait, dit-il, en vue de cette fête du 31 mai. Il y a toujours une progression à long terme dans le Plan de Dieu. Il faut monter d'un palier à un autre et les exigences divines se font de plus en plus douloureuses, mais tellement plus méritoires.»

M. P.-M.



Padre Jean-Pierre lors des
fêtes de l'Église de Jean



Padre Jean-Pierre lors des
cérémonies communautaires

«Ce que nous vivons est grandiose»

Ce que nous vivons dans le diocèse de Québec est grandiose, alors que se révèle un mystère étonnant et surprenant, même pour les proches collaborateurs de Mère Paul-Marie. Confrontés à cette réalité inhabituelle et inouïe, nous essayons simplement de correspondre à ce que Dieu attend de nous.

Depuis des années, nous sommes à même de vérifier presque quotidiennement la réalisation du Plan divin au sein de l'Oeuvre. Tout se tient, tout est si simple... et nous ne pouvons que nous émerveiller et rester dans l'action de grâce constante face à tant de beautés spirituelles!

Nous ne sommes pas surpris de tant de difficultés venant de la part des Autorités religieuses, car le Seigneur avait annoncé à Marie-Paule qu'elle serait combattue par l'Église.

Nous avons la ferme conviction d'être fidèles à l'Église du Christ; nous adhérons en tout point à la foi et à la doctrine de l'Église catholique.

De même, nous croyons aussi à l'Oeuvre de la Co-Rédemption réalisée en notre temps..., folie pour les hommes, oui, mais Sagesse de Dieu.

Père Éric Roy, o. ff. m.